n.° 1.

L'Académie m'a chargé d'examiner un mémoire de M. Pietsch sur les eaux de l'amnios. il est question dans ce mémoire de l'origine des vraies eaux, de celle des fausses et de la cause de leur evacuation; et M. Pietsch finit par attribuer aux vraies un usage que personne avant lui ne s'étoit imaginé qu'elles eussent.

tout ce qu'il dit de la source des eaux de l'enfant ne donne nullement la solution de ce probleme; il se contente de répéter ce qu'en a dit M. levret, et il admet son opinion à cet égard comme la plus vraisemblable; mais il prétend qu'il y a dans l'amnios de petites glandes; malgré les recherches les plus scrupuleuses, aucun anatomiste n'y en a découvert, et il est certain que c'est gratuitement qu'il en place dans cette membrane

Il ne dit rien de plus positif sur l'origine des fausses eaux; mais [illegible] leur sortie dans le cours de la grossesse, à une cause [illegible]gulière: c'est aux coups de coude de pié ou de genou que donne l'enfant contre la bourse que les membranes font en dedans; aussi prétend il qu'elles ne s'écoulent que lorsque l'enfant a acquis assés de force pour remuer ses membres avec violence. Je ne m'occuperai point à refuter cette opinion, je dirai seulement que

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 25 d. 20

l'experience prouve que les fausses eaux s'evacuent egalement dans les premiers et les derniers mois de la grossesse; je connois entre autres une femme qui dans sa premiere grossesse rendit dans le 3.e mois une grande quantité d'eaux et autant quinze jours après; son enfant n'avoit pas assurement dès ce tems, assés de force pour agir violemment contre la bourse des membranes.

l'usage que M. Pietsch attribue aux vraies eaux est encor plus singulier. il dit que ce fluide par la reaction qu'exerce sur lui la matrice est forcé d'entrer dans toutes les cavités dont les orifices repondent à la superficie du corps; cette liqueur selon lui penetre dans les parties de l'animal, dans lesquelles selon la disposition de la matiere primitive, il doit se trouver de la cavité; il en excepte cependant les vaisseaux sanguins, dont il dit que l'espace interieur est produit et formé par la liqueur emanante d'un autre organe avec lequel ils ont connexion; mais pour ce qui est des autres cavités il pense que les eaux de l'amnios servent à leur donner l'etendue qu'elles doivent avoir; ainsi ces eaux So[...] il des narines, de la bouche, de la trachée artère [...] de l'estomac, des intestins, des veines lactées, du reservoir de Pequet, et du canal thorachique. M. Pietsch ne borne pas l'usage des eaux à la formation des cavités: après les avoir etendues, dit il, suivant le

calibre qu'elles doivent avoir par la quantité et la disposition de la matière principe, à l'aide des valvules et du battement des arteres intercostales, elles montent jusque dans la veine souclavière gauche, où elles se mêlent avec le sang; et il en conclut que ces eaux servent de nourriture au fetus.

Sans m'arrêter à refuter en détail le Systeme de M. Pietsch je me contente de dire qu'on ne peut raisonnablement l'adopter, et que je le regarde comme un pur écart d'imagination; c'est pourquoi je pense que l'academie n'en peut faire aucun usage.

Le 11 mars 1771

[signature]

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE